

elles ont augmenté de 9.3 p.c. à 18.8, pour l'Australie de 1.2 à 2.7, la Nouvelle-Zélande de 2.1 à 9.8, le Sud-Africain de 2.0 à 3.6, la Terre-Neuve de 32 à 41 p.c. Quant au Royaume-Uni, la proportion qui était de 3.8 p.c. en 1913 est demeurée stationnaire. Pour ce qui est de quelques pays étrangers, les achats des États-Unis au Canada ont augmenté de 7.9 p.c. des importations globales en 1913 à 11.4 p.c., ceux de l'Allemagne de 0.6 à 2.3 p.c., de l'Italie, de 0.4 à 3.2 et de la France de 0.2 p.c. à 1.5.

Dans l'analyse de ces tableaux et de tous ceux où il s'agit du commerce entre le Canada et tout autre pays, il ne faut pas oublier qu'il existe de nombreuses discordances, quelquefois assez fortes, entre les chiffres de source canadienne et ceux que fournissent les autres pays. La principale raison en est l'impossibilité de retracer la provenance effective des importations et la destination définitive des exportations. Une bonne partie des exportations canadiennes à destination des pays d'outre-mer passant par les États-Unis, les pays importateurs enregistrent ces produits comme étant de provenance américaine et non pas de provenance canadienne. Si on y substituait les chiffres des exportations déclarées tels que compilés au Canada, on trouverait que ces quarante principaux pays ont importé en 1929 des marchandises canadiennes pour une valeur de \$1,172,998,000, soit 230 p.c. de plus qu'en 1913, somme qui équivaut à 4.02 p.c. des importations globales de ces pays en 1929.

Le deuxième tableau concerne l'autre facteur de cet essor, les exportations de produits étrangers à destination du Canada, et indique la proportion croissante des achats que nous effectuons dans quarante pays. Ces chiffres démontrent que le commerce global d'exportation de ces pays a augmenté de 58 p.c. entre 1913 et 1929 et que leurs exportations à destination du Canada accusent un accroissement de 122 p.c. dans le même laps de temps, c'est-à-dire que la part du Canada dans les exportations globales de ces pays a augmenté de 3.39 p.c. à 4.75 p.c.

Pour ce qui est des pays dans l'Empire Britannique, les importations canadiennes provenant des Antilles Britanniques qui en 1913 équivalaient à 11.8 p.c. de leurs exportations globales, ont atteint 18.0 en 1929, pour la Nouvelle-Zélande, elles ont augmenté de 2.7 p.c. à 6.2, pour les îles Fidji, de 4.7 à 33.4, pour l'Australie, de 0.2 à 0.8 et pour le Royaume-Uni de 4.5 p.c. à 4.8. Parmi les principaux pays étrangers, mentionnons les États-Unis qui en 1929 fournissaient au Canada 17.5 p.c. de leurs exportations globales, contre 15.9 en 1913; la France, 1.2 p.c. contre 0.4; l'Allemagne, 0.7 p.c. contre 0.6; et la Belgique, 1.2 p.c. contre 0.5.

Sous-section 9.—Principaux tableaux historiques et tableaux sur les tendances actuelles du commerce extérieur.

On a fait figurer ici, sous forme abrégée, les tableaux principaux du commerce canadien depuis la Confédération; les chiffres se rapportant à ces dernières années toutefois, sont donnés d'une façon plus détaillée, tant par pays que par catégorie des produits. Les tableaux 1 à 9 sont d'ordre historique; les tableaux 10 et 11, d'une part, et 12 et 13, de l'autre, donnent nos exportations et importations au cours des quatre derniers exercices, en abrégé et en détail respectivement. Au tableau 14, les importations paraissent sous deux rubriques, soit importations en franchise et importations imposables, en exportations de produits domestiques et de produits étrangers y figurant séparément. Le tableau 15 constitue une analyse de notre commerce au cours des dernières années par principaux groupes de provenance et degré de fabrication. Le tableau 16 donne la classification selon l'utilisation des produits. Le commerce par provinces et ports d'entrée figure au tableau 17, et par tarifs au tableau 18. Nos importations et exportations, par pays, au cours des cinq dernières années paraissent aux tableaux 19 et 20 et celles passant par les États-Unis au tableau 21.